

Musée de Préhistoire des gorges du Verdon
Quinson-Alpes de Haute-Provence

10 ans en 2011

De
Homo georgicus
à Ötzi, l'Homme
des glaces:
récits d'enquêtes en Préhistoire



EXPO du 15 mai
au 15 décembre 2011

DOSSIER DE PRESSE

Exposition temporaire du 15 mai
au 15 décembre 2011



Renseignez-vous
et sur www...

De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces: récits d'enquêtes en Préhistoire

Exposition temporaire du 15 mai au 15 décembre 2011

Il y a 10 ans, était inauguré à Quinson dans les Alpes de Haute-Provence, le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon, considéré à ce jour comme l'un des grands musées de Préhistoire d'Europe. Construit par l'architecte Norman Foster, il présente le résultat de plus de 50 ans de fouilles archéologiques dans le Verdon. 10 ans après son ouverture, plus de 700 000 personnes ont franchi les portes du musée.

Pour célébrer cet événement, une exposition temporaire retraçant 10 ans d'activité du musée est proposée au public du 15 mai au 15 décembre 2011. Intitulée *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire*, l'exposition est une grande rétrospective déclinée en deux parties. La 1^{re} partie replonge le visiteur à l'époque de l'aménagement hydroélectrique du Verdon et des premières fouilles archéologiques menées à partir des années 1950. La 2^e partie de l'exposition temporaire propose une présentation renouvelée et enrichie des connaissances de quelques-unes des expositions phares qui ont marqué l'histoire du musée : *La Géorgie, berceau des Européens* (2002-2003), *Les Magdaléniens modelaient aussi l'argile* (2004), *Èves et rêves, la Préhistoire au féminin* (2006) et *Ötzi, l'Homme venu du glacier* (2001).

C'était le 28 avril 2001....

Le 28 avril 2001, le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon ouvrait ses portes pour la 1^{re} fois au public. À l'origine de cette construction, les fouilles archéologiques menées de 1957 à 1971 dans le Verdon. Celles-ci ont permis la découverte d'une soixantaine de gisements préhistoriques. Un chantier archéologique initié par EDF, qui en prévision de la construction des barrages hydroélectriques de Sainte-Croix du Verdon, Quinson et Gréoux-les-Bains, lança une campagne de repérage des réseaux karstiques pour évaluer les risques liés à la mise en eau du barrage de Sainte-Croix. Henry de Lumley, Jean Courtin et Charles Lagrand (aujourd'hui décédé), tous trois chercheurs au CNRS sont chargés de ce vaste chantier. Les résultats de leurs fouilles ont révélé une grande quantité de mobilier archéologique et permis l'acquisition des données scientifiques essentielles à la connaissance des populations préhistoriques provençales. L'intérêt patrimonial et scientifique de ces collections a abouti à la création du Musée de Préhistoire des gorges du Verdon.



Inauguration du Musée de Préhistoire des gorges du Verdon le 1^{er} juin 2001
Jean-Louis BIANCO à côté de Catherine TASCIA, ministre de la Culture de 2000 à 2002
© Frederic Exubis

10 ans au service de la culture et la recherche scientifique

Avec ses 4 274 m² de surface d'exposition le Musée départemental de Préhistoire des gorges du Verdon est l'un des plus grands d'Europe. Il a acquis en 10 ans, une notoriété grandissante auprès du grand public d'abord avec des expositions temporaires renouvelées et des conférences régulières mais aussi en participant à des programmes de recherches internationaux notamment et surtout en menant un programme de recherche archéologique active sur le territoire Verdon, travail à ce jour encore non achevé tellement la tâche est grande.

Depuis son ouverture en 2001, le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon a accueilli 700 000 personnes qui ont visité à la fois les expositions permanentes et temporaires, le village préhistorique reconstitué et la grotte de la Baume Bonne classée Monument historique. Le musée s'est enrichi avec la constitution au fil du temps d'un troupeau préhistorique unique au monde (composé d'un mammouth laineux, d'un rhinocéros laineux, d'un renne, d'un tigre aux dents de sabre et d'un mégacéros)



Campagne de fouilles
© Henry de Lumley- Charles Lagrand



Le chantier du musée (mars 1999)
© Jean Gagnepain



Le Muse de Préhistoire des gorges du
Verdon et son parvis
© Foster + Partners

Une exposition sous forme de rétrospective

L'exposition *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire* propose deux thématiques, l'une consacrée à la création du musée et l'autre aux expositions temporaires phares qui ont marqué la décennie du musée.

Entièrement conçue et réalisée par l'équipe du musée, l'exposition présente :

- une cinquantaine d'objets archéologiques,
- des reconstructions d'hominidés,
- 11 panneaux rétro éclairants,
- de maquettes des barrages de Quinson et de Sainte-Croix,
- la maquette du musée présenté par le cabinet d'architecture Foster+Partners en 1992,
- de supports multimédias (films et cartes interactives).

1. Un voyage dans le temps pour comprendre la naissance du musée

Ambitieuse, audacieuse, courageuse, la création d'un immense musée en pleine zone rurale à Quinson, il y a 10 ans, relève d'une volonté scientifique, culturelle et politique débordante. Un pari osé mais réussi que l'exposition a souhaité raconter aux visiteurs : de l'aménagement de la Durance et du Verdon au début du XX^e siècle à la construction effective des barrages de Sainte-Croix-du-Verdon, Quinson et Gréoux-les-Bains, de la campagne de reconnaissances des grottes aux découvertes exceptionnelles de trois chercheurs obstinés (Henry de Lumley, Jean Courtin et Charles Lagrand), de la signature architecturale de Norman Foster à l'énergie débordante de Jean Gagnepain, directeur du musée de 2001 à 2010.

À travers une iconographie riche et des textes narratifs, le public est à même de comprendre l'incroyable richesse du patrimoine archéologique. Dans l'exposition temporaire, *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire*, le public pourra aussi contempler la 1^{re} maquette construite par le cabinet d'architecte Foster+Partners, concepteur du Musée de Préhistoire des gorges du Verdon ; À son actif notamment, la conception du viaduc de Millau, l'aéroport de Pékin ou encore le dôme du Reichstag à Berlin.



Plan du Musée de Préhistoire des gorges du Verdon
(1^{er} étage) © Foster + Partners

2. Un voyage à travers des moments clés de l'histoire humaine

La 2^e partie de l'exposition temporaire propose un voyage à travers les grandes étapes de la Préhistoire. Il s'agit d'une présentation renouvelée et enrichie de quelques-unes des expositions phares qui ont marqué l'histoire du musée :

- *La Géorgie, berceau des Européens* (2002-2003),
- *Les Magdaléniens modelaient aussi l'argile* (2004),
- *Èves et rêves, la Préhistoire au féminin* (2006),
- *Ötzi, l'Homme venu du glacier* (2001).

Fil conducteur de cette 2^e partie de l'exposition temporaire, les origines de l'Homme et son évolution : des premiers restes humains découverts en Europe et plus spécifiquement en Géorgie il y a 1,8 million d'années, au premier temps de la métallurgie il y a 4 000 ans. *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire* raconte de manière vivante et illustrée cette très longue séquence chronologique.

• **Homo georgicus, un Eurasien de 1,8 million d'années**

En 1991, le site de Dmanissi en Géorgie située aux portes de l'Europe et de l'Asie, a livré des restes humains datés de 1,8 million d'années. Il s'agit des plus anciens vestiges humains connus hors d'Afrique. Depuis, les archéologues trouvent régulièrement en Géorgie des restes d'hominidés. En 2007, de nouvelles découvertes ont même confirmé l'existence d'une espèce spécifique à l'Europe nommée *Homo georgicus*.



Homo georgicus et crânes de tigres à dents de sabre © Pierre-Elie Moule



Georgina ©Frederic Exubis

➤ Qui est *Homo georgicus* ?

A quoi ressemblait *Homo georgicus* ? Comment a-t-il disparu de Géorgie ? Et surtout quand et pourquoi a-t-il migré du continent africain vers la Géorgie ? L'exposition explore les différentes pistes élaborées par les scientifiques actuelles : une carte indiquant les différentes voies de passage, des moulages de crânes humains, mais aussi des crânes et ossements de la faune de l'époque (cheval, loup, girafe, tigre à dents de sabre) sont visibles dans l'exposition.

➤ La représentation de l'Homme préhistorique

Donner vie à nos ancêtres de plusieurs millions d'années, les imaginer, les créer, puis les montrer au public pour appuyer les dernières découvertes scientifiques, une discipline appelée dermoplastie que l'exposition propose de faire découvrir. Pour cela, le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon a fait appel à l'une des plus grandes spécialistes, Elisabeth Daynès*.Ce sculpteur reconstituteur en anthropologie a reconstitué de nombreux hominidés avec la collaboration étroite avec des paléoanthropologues. En 20 ans, elle a donné vie à des célébrités comme Lucy, Toumaï, l'Homme de Florès, Ötzi... et à des personnages historiques tels que Charles Darwin ou encore Albert Einstein.



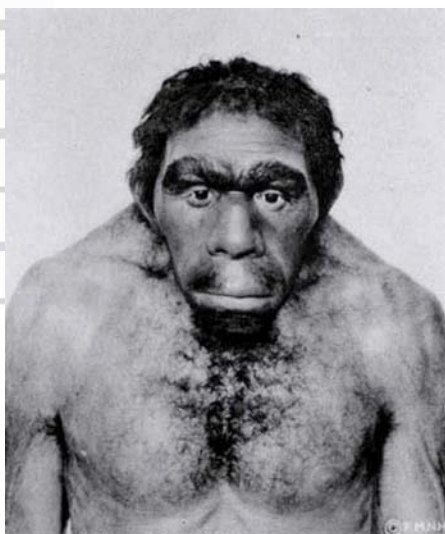
Mâle Homo georgicus
© P. Plailly/Elisabeth Daynes/Eurelios



Couple d'Homo georgicus
© P. Plailly/Elisabeth Daynes/Eurelios

Au cours de l'exposition *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire*, le public fera connaissance avec certaines reconstitutions de nos ancêtres. Grâce à une iconographie exceptionnelle, les reconstitutions exposées et la diffusion d'un film sur le travail de dermoplastie, le visiteur est transporté dans un récit fascinant et troublant sur notre regard et notre vision de l'Homme préhistorique. Représentés comme des hommes bestiaux aux traits lourds et massifs au début du XX^e siècle, nos ancêtres sont devenus beaucoup moins effrayants et même séduisants sous le regard des spécialistes de la dermoplastie contemporaine.

*L'affiche de l'exposition *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire* montre l'ensemble des Hominidés réalisés par Elisabeth Daynès.



Restitution de Néandertal dans les années 20



Néandertal aujourd'hui
© PPlailly/ElisabethDaynes/Eurelios

• L'Homme du Paléolithique modulait aussi les sons

Il y a 40 000 ans environ, *Homo sapiens*, dit aussi Cro-Magnon, peint les parois des grottes, façonne des parures et sculpte des corps féminins dans la matière osseuse ou dans l'ivoire de mammoth. Il travaille aussi l'os pour en extraire des sons. L'univers de ce chasseur-cueilleur de la fin du Paléolithique est aussi musical !

➤ Une musique venue de la Préhistoire

L'instrument de musique est un vestige archéologique rare et difficile à identifier car il est rarement conservé entier. L'archéologie de la musique s'attache à retrouver les traces de l'activité sonore des sociétés disparues. Seuls les objets en matière dure sont conservés, ceux en matière périssable (musique verte) ont disparu. L'exposition *De Homo georgicus à Ötzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire* en dévoile néanmoins quelques-uns : flûtes en os, phalanges sifflantes, rhombes (instrument à vent), conques, des objets authentiques datant du Paléolithique supérieur.

➤ Des instruments sonores pourquoi faire ?

La diversité des objets fabriqués sur des matières choisies pour leurs potentiels acoustiques ne laisse aucun doute sur la musicalité de l'univers des populations préhistoriques. Mais qui en jouait ? Pour qui ? Où ? À quelles occasions ? Que représentaient ces objets ? L'exposition encore une fois mène l'enquête.

Outre les instruments de musiques exposés, Le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon a conçu un espace multimédia où le public peut écouter de la musique préhistorique et visionner des films d'archéologie expérimentale sur la reconstitution d'instruments de musique.



De gauche à droite :

- Flûte à encoche sur os de vautour © Maria Malina, Université de Tübingen
- Flûte à bloc sur cubitus de vautour ©Musée de la Musique, Paris
- Conque

• Ötzi : 20 ans après sa découverte, que sait-on de lui ?

En 2001, le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon ouvrait ses portes avec l'exposition *Ötzi, l'Homme venu du glacier*. 10 ans plus tard, il braque de nouveau ses projecteurs sur cette momie âgée de 5000 ans et découverte en 1991 par des alpinistes dans les Alpes à la frontière italo-autrichienne. Cette momie néolithique baptisée Ötzi est la plus ancienne jamais mise au jour. À l'occasion des 20 ans de cette découverte, l'exposition temporaire présente un bilan des investigations scientifiques la concernant.

➤ Ötzi, une découverte exceptionnelle

Imagerie médicale, scanners, autopsie, analyse ADN, autant d'investigations menées sur Ötzi, une des momies les plus célèbres du monde. Découverte il y a 20 ans, elle a été l'objet de nombreuses expertises et a bénéficié des prouesses fulgurantes de la science. L'analyse de son ADN en 2008 a permis de savoir qu'Ötzi était un alpin et qu'il était originaire de la vallée d'Isarco. Les recherches scientifiques ont également permis de savoir ce qu'il avait ingéré lors de ses derniers repas. Des éléments qui ne sont pas anecdotiques car ils nous donnent des indications sur les lieux où il a passé les dernières années de sa vie. Lors de sa découverte, de très nombreux objets ont été mis au jour dans un état de conservation exceptionnelle (vêtements et outils). Une mine d'information pour connaître les techniques de fabrication de l'époque. La hache en cuivre retrouvé, premier élément de datation de la momie, signe l'appartenance d'Ötzi aux premiers temps de la métallurgie. Une époque où les Alpes constituent un territoire exploité pour ses ressources minérales.

➤ 20 ans après, quel scénario pour la mort d'Ötzi ?

Lors de sa découverte, les chercheurs ont considéré que l'Homme des glaces, surpris par une tempête de neige, serait mort de froid. Mais dix ans après, en 2001, une radiographie révèle une pointe de flèche encore logée sous la clavicule gauche. L'hypothèse d'une mort naturelle est démentie. Ötzi aurait été assassiné ! Dès lors, pour comprendre les circonstances qui entourent sa mort, les résultats des expertises médicales vont servir comme autant d'indices à la reconstitution des derniers jours d'Ötzi.



La momie d'Ötzi dans son caisson (Musée de Bolzano - Italie)
© South Tyrol Museum of Archaeology – www.iceman

L'occasion pour le public de prendre connaissance des dernières révélations de cette enquête minutieuse mais aussi de voir la momie d'Otzi et l'ensemble de son équipement (fac-similés).



Ötzi
© photographe P.Plailly/Elisabeth
Daynes/Eurelios



La hache à lame de cuivre d'Ötzi
© South Tyrol Museum of
Archaeology – www.iceman.it

Une exposition réalisée par :

- Le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon
www.museeprehistoire.com
- Le Conseil général des Alpes de Haute-Provence
www.cq04.fr

en partenariat avec:

- La Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur
www.regionpaca.fr
- Le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche
www.enseignementsup-recherche.gouv.fr
- EDF
france.edf.com/
- Le Crédit agricole Provence Cote d'Azur
www.ca-pca.fr
- Le Musée national de Préhistoire Les Eyzies-de-Tayac
www.musee-prehistoire-eyzies.fr
- Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris
www.mnhn.fr
- Le Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye
www.musee-antiquitesnationales.fr

- Le Musée départemental des Merveilles
www.museedesmerveilles.com
- Le Musée muséum départemental de Gap
museum.cg05.fr

Coordonnées et plan du Musée de Préhistoire des gorges du Verdon :

Musée de Préhistoire des gorges du Verdon
Route de Montmeyan
04 500 Quinson
Tel : 04 92 74 09 59
Site internet : www.museeprehistoire.com



Tarifs 2011 :

- Adultes : **7 €**
- Enfants (à partir de 6 ans) : **5 €**
- Forfait famille : 2 adultes + 2 enfants : **20 €** | Enfant supplémentaire : **2,50 €**
- Réduit (étudiants, chômeurs, personnes handicapées) : **5 €**
- Tarif passeport des musées 04 : **5 €**
- Carte fidélité nominative (6 entrées) : **18,30 €**
- Audio-guide gratuit

Horaires :

- Février / Mars : **10h - 18h**
- Avril/ Mai / Juin* : **10h - 19h**
- Juillet / Août* : **10h - 20h**
- Septembre* : **10h - 19h**
- Octobre /15 décembre* : **10h - 18h**

*** À noter :**

- Fermeture hebdomadaire le mardi sauf pendant les vacances scolaires de la zone B et en juillet et août
- Fermeture des caisses une heure avant la fermeture du musée
- Fermeture annuelle du 16 décembre au 31 janvier inclus
- Durée moyenne d'une visite : 2 heures

Contact presse :

Natacha BINEAU
Courriel : n.bineau@cg04.fr
Tel : 04 92 30 04 03